

FAITS NOUVEAUX CONCERNANT LES DAMANS DE L'AHAGGAR,

PAR MM. H. HEIM DE BALSAC ET MAX BÉGOUEN.

L'existence de Damans dans les massifs du Sahara central a été soupçonnée depuis déjà longtemps : DUVEYRIER ⁽¹⁾ avait signalé dès 1864 l'existence d'un petit animal appelé par les indigènes « Akaoka » et que les Naturalistes supposaient être un Daman. Ce n'est cependant qu'en 1912 que KOLLMANN put décrire sous le nom de *Procavia bounhioli* ⁽²⁾, et comme forme nouvelle, un Hyracidé que lui avait adressé le professeur BOUNHIOL. Celui-ci le tenait du Père DE FOUCAULD et le massif de l'Ahaggar fut assigné à ce mammifère comme lieu de capture. Nous verrons plus loin qu'il n'est pas impossible que ce Daman provienne d'un autre massif saharien.

Depuis la description de KOLLMANN ce type de Daman saharien était resté unique, et partant peu connu.

Nous venons d'avoir la bonne fortune de pouvoir grouper, grâce à l'obligeance de collègues et de correspondants dévoués, une petite série (5) de Damans, provenant avec certitude du massif de l'Ahaggar, et dont voici l'histoire chronologique :

En 1931, l'un de nous (Bégouen) recevait pour le Muséum de Toulouse une peau et un crâne de Daman envoyé de Tamanrasset (Ahaggar) par le L^t DARQUE.

Au printemps 1932, le professeur SEURAT communiquait à H. HEIM DE BALSAC un spécimen en chair, conservé en formol, qu'il venait de recevoir de la Station météorologique de Tamanrasset.

Enfin, peu de temps après, notre infatigable Collègue, Th. MONOD, apprenait l'existence de trois Damans (peaux et crânes) au Musée de Nîmes et obtenait de les recevoir en communication aux fins d'étude. Ces animaux proviennent également de l'Ahaggar.

Cette série s'est révélée tout à fait intéressante en ce qu'elle montre l'existence d'une forme nouvelle, différente de *Procavia bounhioli*, forme représentée par des spécimens d'âges et de sexes différents, et affectant deux types de coloration. Nous proposons de la dénommer :

⁽¹⁾ *Les Touareg du Nord*, 1864.

⁽²⁾ *Bull. du Muséum*, t. 18, p. 281, 1912.

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. IV, n^o 5, 1932.

Procavia (Heterohyrax) antineæ sp. nov. (1).

Diagnose. — Forme d'assez petite taille, appartenant par ses caractères crâniens au groupe des « *Heterohyrax* », caractérisée par une teinte foncée assez uniforme, et surtout par l'absence de « tache » dorsale. Présente un dichroïsme individuel marqué.

Type : ♀ adulte (croissance des dents définitives achevée) mais encore jeune. Nous prenons pour type un individu dont la coloration est du type « clair », coloration qui nous semble être la plus normale chez les Hyracidés. Provenance : Ahaggar, Sahara central.

Caractères externes : Tête. — Sur la face et le front poils courts, gris brun à la base, jaunâtres au sommet. Menton et gorge un peu plus clairs, plus gris. La coloration générale ne diffère pas sensiblement de celle du dos et en tout cas ne tranche pas avec elle. Oreilles peu velues, bordées de poils courts brun foncé ou noirs.

Face supérieure. — Les poils les plus longs se trouvent sur la nuque et diminuent ensuite régulièrement de taille jusqu'à la région lombaire. La nuque et la région dorsale sont couvertes de poils brun jaunâtre et brun, entremêlés. Région lombaire uniquement recouverte de poils courts brun jaunâtre. Il en résulte une teinte générale un peu plus claire sur cette partie du corps.

« Tache » dorsale. — *Pr.* (*Heterohyrax antineæ*) ne présente aucune trace de « tache » dorsale.

La « tache » dorsale des Damans est constituée de la façon suivante : dans la région dorso-lombaire et sur la ligne médiane existe une petite surface cutanée, glabre, qui correspond à une glande. Autour de cette surface glabre les poils prennent une coloration très différente de celle du reste du pelage, généralement claire (blanche, crème, jaune, orangée, parfois noire), formant une tache ovoïde ou oblongue. Ce caractère est considéré comme très important au point de vue systématique. De fait, il constitue un critère commode et apparent pour différencier les formes très variées d'Hyrcidés. Cette « tache » existe dans presque toutes les espèces. Cependant *Procavia erlangeri* NEUMANN des régions Abyssines, n'en possède pas. *Procavia burtoni* GRAY de la Haute-Égypte serait dans le même cas d'après BONHOTE (2). Cependant Gray, dans sa description originale, à laquelle nous nous sommes référés, mentionne l'existence d'une petite tache.

(1) Le professeur MAIRE a déjà désigné sous ce nom légendaire une espèce végétale nouvelle de l'Ahaggar.

(2) *P. Z. S.*, II, 1909, p. 788.

Dans nos cinq spécimens de *Pr. (Heterohyrax) antineæ*, nous voyons une surface cutanée glabre, de petite taille, ovoïde à grand axe antéro-postérieur (adulte, environ 2 centimètres de long sur 1 centimètre de large). Mais autour de cette plage, les poils ont les mêmes caractères chromiques que ceux du dos; il n'apparaît donc pas de tache.

Face inférieure. — De la gorge à l'anus poils courts, réguliers et fins, d'une teinte générale brun clair avec un léger reflet soyeux.

Membres. — Velus et de la couleur du dos sur leurs faces externes, fortement dénudés sur leurs faces internes et dans les régions inguinale et axillaire. Face supérieure des phalanges donnant insertion à des poils brun noir entourant et dépassant les ongles.

Dichroïsme. — Bien que le type que nous venons de décrire présente une coloration foncée et uniforme dans l'ensemble, il existe des spécimens encore beaucoup plus foncés, que l'on pourrait qualifier de « mélaniques ».

De tels sujets montrent une teinte presque uniforme brun chocolat, à peine plus claire sur la poitrine, le ventre et la face. Semblables individus ne montrent pas non plus de « tache ». Il existe une grande différence d'aspect entre ces Damans de type « foncé » et ceux que nous appellerons par opposition : type « clair ».

Ce dichroïsme n'a pas été nettement signalé par les auteurs dans les diagnoses d'Hyracidés. Peut-être s'agit-il là d'un cas rare. Cependant THOMAS⁽¹⁾, dans sa description de la sous-espèce *Procavia ruficeps marrensis* du Dj. Marra (Darfour), parle de spécimens très variables quant à la teinte du pelage. J. AHARONI⁽²⁾ indique avec précision que *Procavia syriacus* des rives de la Mer Morte, apparaît sous deux « phases » : l'une grise, l'autre plus ou moins jaune.

Chez *Pr. (Heterohyrax) antineæ*, le type « clair » et le type « foncé » semblent exister à peu près en nombre égal : Nous avons sous les yeux deux sujets « foncés » et deux autres « clairs ». Le cinquième (qui est monté à Toulouse) paraît bien se rapporter au type « foncé ». Ce dichroïsme est indépendant du sexe et de l'âge; nous avons une ♀ jeune et un ♂ presque adulte du type « foncé »; deux ♀ ♀ l'une adulte et l'autre un peu plus jeune du type « clair ».

Mamelles. — Deux ♀♀, adulte et sub-adulte, montrent deux paires de mamelles inguinales et une paire pectorale, soit six mamelles.

(1) *P. Z. S.*, 1923, p. 271.

(2) *Zeits. f. Säugetierkunde*, t. 5, 1930, p. 330.

Dimensions externes. — Trois individus en peau sèche

	PIED		OREILLE	
Adulte type	65	millimètres	22	millimètres
Subadulte	63	—	21	—
Subadulte	63	—	21	—

Ostéologie. — Côtes. — Le squelette de l'individu jeune, envoyé en chair par M. le professeur SEURAT, montre vingt côtes.

Crâne. — La morphologie du crâne et les caractères dentaires montrent que *Pr. antineæ* se place dans le sous-genre ou section : *Heterohyrax*. Les anciens auteurs et encore LATASTE avaient réparti les différentes espèces du genre unique *Procavia* en trois sous-genres, caractérisés comme suit :

Procavia, sensu stricto : Dents hypsodontes, ressemblant à celles des Rhinocéros. Interpariétal apparent toute la vie, par persistance des sutures. Orbites non fermées en arrière. Mamelles 6.

Heterohyrax : Dents brachyodontes, ressemblant à celles de *Paloplotherium* ou de *Anchilopus*. Chute des prémolaires de lait postérieure au plein développement de la deuxième molaire vraie. Interpariétal disparaissant de bonne heure par effacement des sutures. Orbite non fermée en arrière, les apophyses restant toutefois très rapprochées. Mamelles 6.

Dendrohyrax : Interpariétal et dentition comme *Heterohyrax*. Mais orbites fermées en arrière de très bonne heure. Crâne généralement déprimé. Mamelles 2 (dans tous les cas ?)

THOMAS ⁽¹⁾ a préconisé le rejet de ces sous-genres, étant donné qu'il existe des formes plus ou moins intermédiaires et que *Heterohyrax* forme transition entre les extrêmes. Il a sans doute raison au point de vue strictement anatomique et nous ne sommes pas personnellement partisans des coupures subgénériques. Mais dans un groupe comme celui-ci, qui s'enrichit sans cesse de formes nouvelles, et où l'on en a décrit une soixantaine, il est commode, pour fixer les idées, de se servir de coupures et de distinguer des sections.

Notre *Procavia antineæ* se place dans la section *Heterohyrax*. Les mensurations du crâne sont données dans le tableau ci-dessous.

Le crâne a un aspect relativement gracile, son profil est à peu près plan depuis la pointe des nasaux jusqu'à la région interpariétale, les crêtes temporales sont très rapprochées chez la ♀ adulte (presque comme chez les *Procavia, s. stricto*), l'orbite montre, en arrière, un hiatus d'environ 2 millimètres (cependant plus accusé

(¹) *P. Z. S.*, 1892, p. 50.

au stade de croissance qui correspond à l'éruption des incisives supérieures définitives), les bulles tympaniques sont relativement développées, les prémolaires (sup. et inf.) ne subissent pas de réduction.

Comparaisons. — Comparé à *Procavia bounhioli*, son plus proche voisin géographique, *Pr. (Het.) antineæ* en est aisément distinguable. Les teintes de *Pr. bounhioli* sont en effet claires (sable) et il montre une large « tache » dorsale jaune. De plus, *Pr. bounhioli* rentre dans la section des *Dendrohyrax*, à orbite complètement fermée. Son crâne est un peu plus long, bien plus large, assez déprimé et d'aspect massif. Ses incisives supérieures sont beaucoup plus développées, les premières prémolaires (sup. et inf.) semblent réduites (chez le type elles sont très usées et les inférieures n'ont plus que la racine).

Pr. (Het.) antineæ se rapproche peut-être de *Pr. burtoni*, si, toutefois, l'absence de « tache » est bien réelle chez celui-ci. En tout cas, la coloration est assez différente⁽¹⁾. L'aire de répartition de *burtoni* (Haute Égypte) et celle de *antineæ* (Ahaggar) sont séparées par une distance de l'ordre de 3.000 kilomètres.

Considérations générales. — L'un de nous (BÉGOUEN), a pu obtenir des naturels de l'Ahaggar quelques renseignements sur la biologie des Damans : Ils vivent par petites troupes ou familles dans les vallées rocheuses, à proximité des arbres (Acacias). Ils grimpent sur ceux-ci et se nourrissent de leurs feuilles. Ils seraient partiellement carnassiers. Cette surprenante assertion a déjà été rapportée par KOLLMANN à propos de *Pr. bounhioli*, et doit avoir même origine.

Diurnes et très craintifs, les Damans se cachent dans les fentes de rochers à la moindre tentative d'approche de l'homme. Les Touaregs ont bien remarqué qu'il existait dans [une] même troupe des individus de couleurs différentes (dichroïsme), mais ils prennent, à tort, ce dichroïsme pour un caractère sexuel.

Pr. antineæ est évidemment l'« Akaoka » que DUVEYRIER a signalé comme étant de couleur noire, car ce caractère ne cadre nullement avec ceux de *Pr. bounhioli*.

Le fait que *Pr. bounhioli* est resté jusqu'ici unique, et que nos cinq sujets de l'Ahaggar appartiennent à une forme différente, nous laisse supposer que le sujet transmis par le Père de Foucauld, pouvait peut-être provenir d'un autre massif (Tassili ou Iforas encore mal connus au point de vue zoologique). Quoi qu'il en soit, ces deux formes sahariennes appartiennent, par leur dentition, à des groupes que l'on peut considérer comme plus archaïques que les

⁽¹⁾ *P. burtoni* appartient du reste à la section *Procavia s. stricto*.

Procavia s. stricto. Peut-être l'absence de « tache » chez *Pr. antineæ* est-elle également un caractère ancestral des Hyracidés. *Dendrohyrax* et *Heterohyrax* présentent moins de formes que *Procavia* et ont une répartition géographique plus nettement résiduelle. Le caractère relicté des Damans ne peut du reste faire de doute dans les massifs sahariens centraux. Mais il s'agit là de reliques essentiellement éthiopiennes, comme d'ailleurs la plupart des autres Mammifères actuellement connus de ces régions.

TABLEAU

Mensurations en mm. des crânes de *Pr. antineæ* et de *Pr. bounhioli*.

(Grâce à l'obligeance de M. le professeur BOURDELLE, nous avons eu la possibilité d'examiner le type unique de *Pr. bounhioli* et de le mesurer nous-mêmes. Nous l'en remercions bien vivement.)

	LONG. CONDYLO-INCISIVE	LARG. ZYGOMATIQUE	LONG. DES NASEAUX (au milieu)	DIASTÈME	RANGÉE SUP. DES DENTS long. mol. incisive	L. RANGÉE MOL. SUP.	LARGEUR DE M1	LONGUEUR DE PM1	L. MANDIBULE	L. RANGÉE MOL. INF.	
<i>Pr. antineæ.</i>											
♀ adulte type..	83	47	22	10,1	48	34	6,4	2,8	72	33,5	Dents définitives non usées. Stade VIII de THOMAS.
♀ subadulte...	77	43,5	21,7	9,5			6,4	2,8	67,3		3 ^e et dernière mol. sup. à demi-sortie. Stade VII de THOMAS.
♂ subadulte...	74,5	41,5	19,5	9			6,5		63		3 ^e et dernière mol. sup. apparaissant. Stade VI de THOMAS.
Sex. ? jeune...		36	15				6,3		52,5		1 ^{re} molaire sup. vraie sortie. Incisives sup. définitives en croissance. Stade III.
♀ jeune.....	57	33,5	13,2						48,2		Dentition de lait seulement. Stade II.
<i>Pr. bounhioli.</i>											
type.....	88	53	25	12	50,3	33,6	7	brisées	75,7	38,8	Dents définitives usées.